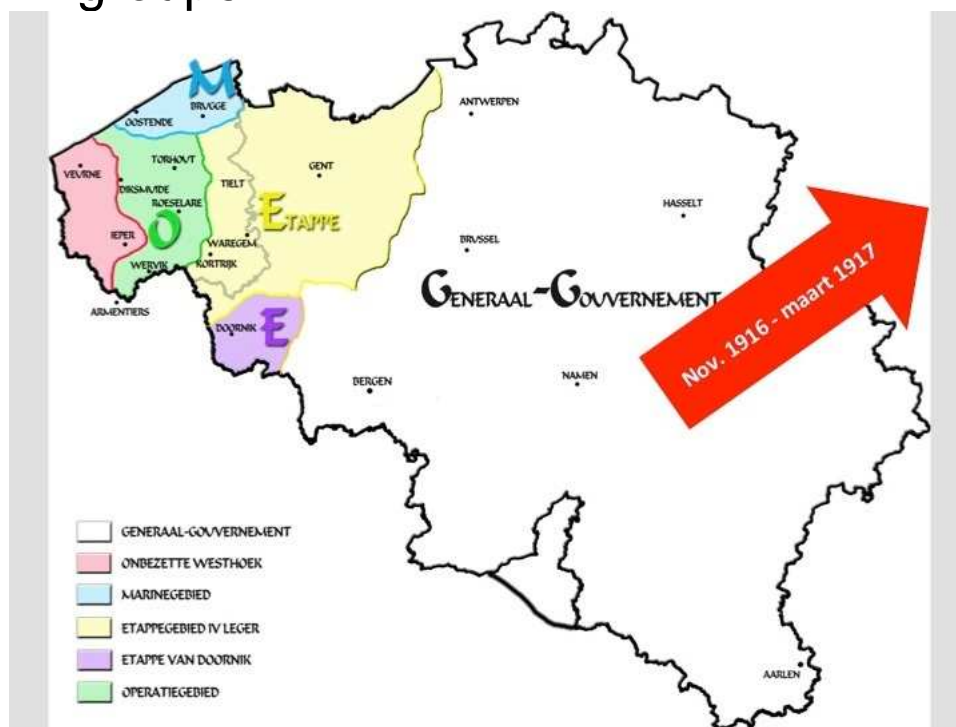


Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 3 : 1917) du

VENDREDI 27 JUILLET 1917

Nous vivons toujours en plein régime d'esclavage. Revenant d'une tournée de confirmation dans les doyennés d'Arlon (**Note** : Aarlen) et de Messancy, Monseigneur Heylen, évêque de Namur, vient d'adresser à Son Excellence von Seiclewitz, inspecteur des *Etapas* du V^{ème} groupe



d'armée, une lettre qui contient, entre autres, ces lignes :

« Je veux parler de l'enlèvement des hommes, de leur déportation dans la France occupée et de leur

réduction au travail forcé, qui ont malheureusement repris dans les arrondissements d'Arlon et de Virton depuis qu'ils sont devenus territoires d'étape.

La vérité m'oblige à le dire : autant mes impressions sur la manière dont est traitée la population civile avaient été satisfaisantes lors de mes deux premiers voyages dans l'étape en janvier et en mars, lorsque s'organisait le nouveau régime, autant elles ont été, cette fois, défavorables et pénibles. Alors c'était dans le peuple la tranquillité, le calme, la confiance ; à présent, c'est l'insécurité, le malaise, la consternation, la surexcitation !

C'est ce dont je me suis aisément rendu compte, tandis que je recevais les doléances de nombreux notables et chefs de famille : ils venaient me supplier d'intercéder auprès de Votre Excellence, pour qu'Elle mette fin à ces enlèvements forcés d'hommes et de jeunes gens qui ont pour effet de désorganiser les familles et les villages. Ils me racontaient que ces enlèvements se font sans aucun égard pour les états et les professions et qu'ils constituent une offense très douloureuse aux sentiments patriotiques du peuple, en le forçant à travailler soit directement, soit indirectement pour l'armée ennemie.

*J'ai aussi reçu çà et là la visite de déportés, qui après avoir subi quelque temps le travail forcé, avaient été renvoyés dans leurs foyers comme invalides. Ils me racontaient qu'ils avaient été conduits dans la région de Montmédy, de Damvillers et même à moins de distance de la zone de feu ; qu'on leur avait attaché au bras – à eux, travailleurs forcés – l'inscription : « **freiwilliger arbeiter** » (travailleur volontaire); qu'ils avaient eu à souffrir du manque de nourriture et, parfois, de la vermine ; qu'ils avaient été privés, non seulement de la*

présence de prêtres de leur nationalité et de leur langue, mais de tout secours religieux ; qu'en un mot, ils avaient, beaucoup souffert dans leur liberté et leur dignité humaines.

Mais, ce qui m'a causé la plus grande surprise, le plus vif étonnement, c'est que parmi les hommes qui avaient été déportés une première fois du Gouvernement général, et qui depuis avaient été renvoyés dans leurs foyers, grâce à des démarches de personnalités belges, aux instances du Saint Père et à l'intervention personnelle de Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne, la plupart avaient été aussitôt repris par l'autorité militaire de l'étape et dirigés sur la France occupée... Il est permis de penser que semblable procédé causerait à l'Empereur, s'il arrivait à sa connaissance, un très légitime étonnement.

Je relate aussi, comme particulièrement pénible, ce fait que toute la population masculine de plusieurs localités – telles Messancy et Halanzy – a été enlevée et dirigée vers les usines de munitions de Differdange, dans le Grand-Duché de Luxembourg, pour y remplacer des ouvriers pour la durée d'une grève.

Je déclare : j'aurais certes refusé, Excellence, d'ajouter foi à ces faits s'ils étaient arrivés à ma connaissance par intermédiaire. Mais je les ai appris, moi-même, de la bouche des personnes les plus dignes de foi ; j'en ai même été le témoin oculaire : le 26 juin, lorsque je regagnais par chemin de fer ma ville épiscopale, j'ai vu, aux gares de Stockem, de Fauches, de Halay, de Houdemont et de Marbehan, charger des civils qui partaient pour Damvillers vers le front français. C'était navrant de voir se lamenter, à distance, les mères, les épouses et les enfants ... »

Notes de Bernard GOORDEN.

Nous reproduisons une carte de l'***Etappengebiet*** (« *territoires de l'Etape* ») en Belgique pendant la première guerre mondiale de 1914-1918, pour la période de novembre 1916 à mars 1917 :

<http://www.lessines-14-18.be/wp-content/uploads/2015/05/cartegvtgeneral.jpg>

Nous l'avons trouvée dans « *Les déportations à Lessines, un cas particulier ?* » :

<http://www.lessines-14-18.be/?p=630>